



nous semble axée sur une croissance du nombre des PME, alors quelle devrait normalement favoriser une double démarche, l'une axée sur la croissance du volume des PME dans l'économie par des mesures incitatives, et l'autre basée sur la croissance des activités des PME elles mêmes, c'est à dire, mettre une place des politiques susceptible de favoriser une forte croissance des PME déjà existantes.

### **1. PME à forte croissance : cadre théorique**

Parler de croissance des PME c'est admettre en premier lieu que la taille de l'entreprise joue un rôle déterminant dans ce phénomène de croissance. En effet, une des caractéristiques de la forte croissance de ces entreprises, est leur taille, ce que veut dire que ces entreprises réalisent de forts taux de croissance en gardant une taille respectivement moyenne, et ne deviennent que rarement, des grandes entreprises avec des taux élevés de croissance. Partant de ce constat, il nous admette que les PME à forte taux de croissance ont un effet direct sur l'activité économique (croissance et emploi) vu leur capacité à se reconfigurer en gardant leurs tailles moyennes. Ce constat a été formulé la première fois, par Gibrat (1931) appelé aussi, loi de Gibrat qui a représenté un repère théorique utile pour la recherche théorique et empirique sur les causes déterminantes de la croissance des PME. Cette loi peut être formulée comme suit :

- Le taux de croissance d'une entreprise est indépendant de sa taille au début de la période ;
- La probabilité d'un taux de croissance donné pendant une période déterminée est la même pour toutes les entreprises dans la même industrie.

Dans le même cadre d'analyse, les recherches empiriques sur la croissance des PME ont pris comme point de départ le rapport taille-âge-croissance qui a été largement admis comme facteurs explicatifs de la croissance des PME. Cependant, les facteurs comme le financement, l'accès aux marchés étrangers et la structure de propriété représentent aussi des causes déterminantes de la croissance.

En plus, plusieurs recherches ont essayé de comprendre les facteurs qui poussent les PME à croître en termes de création d'emploi et de richesse, et cela en gardant leurs tailles initiales<sup>3</sup>. De ce fait, la recherche des facteurs de croissance des PME revient à comprendre le processus même de la croissance, ainsi que ses conséquences sur l'évolution future des PME et leur impact sur l'activité économique et de mettre en évidence les critères de croissance des PME<sup>4</sup>.

Toutes fois, il faut dire que les recherches sur les PME à forte croissance ne présentent pas un modèle complet généralisé et adaptatif, ou plus précisément, un modèle théorique complet. Les travaux de recherches de l'OCDE (2002)<sup>5</sup> montrent qu'une entreprise en croissance type n'existe pas. Cependant, ces recherches permettent de mieux comprendre le processus de croissance et d'adapter les politiques destinées à stimuler la création de l'emploi et la croissance économique générée par les PME.

#### **1.1. Les fondements théoriques de la croissance**

A la lecture de la littérature économique sur les PME, nous pouvons dire que le travail de Birch (1979)<sup>6</sup>, est le pionnier dans ce domaine. Il a démontré que les PME occupaient une part considérable dans la création de l'emploi dans le secteur manufacturier des États-Unis.

Partant des conclusions de Birch (1979), un grand nombre d'études ont été développées dans le but de connaître les caractéristiques des entreprises particulièrement, des PME qui génèrent des taux de croissance d'emploi positifs. Ces travaux peuvent être classés selon Gibb et Davies, (1990) ont quatre approches principales qui se distinguent par la démarche utilisée pour expliquer et comprendre le processus de croissance des PME.

La première approche analyse l'impact des caractéristiques des dirigeants sur la croissance, certaines études telles que Woywode & Lessat (2001)<sup>7</sup>, et Delmar (1997)<sup>8</sup>, ont trouvé que la croissance des PME est liée aux caractéristiques des dirigeants, telles que son éducation et son type de formation, de même qu'à son expérience et ses compétences ; Littunen et Tohmo, (2003); Julien, (2000).

Une autre approche du phénomène de croissance, se base sur la nature même du développement des PME, cette approche considère que la croissance est liée au développement organisationnel qui est une étape naturelle dans tout le processus de croissance.

Dans cette approche, les objectifs personnels du propriétaire-dirigeant représentent une des raisons qui peuvent expliquer la croissance des PME, voir dans ce cadre les études de l'OCDE (2002), Julien (2000)<sup>9</sup>,

et Kolvereid(1992)<sup>10</sup>. En plus, d'autres recherches ont développés des modèles illustrant les étapes de la croissance des PME, on peut citer dans ce cadre, Mitra & Pingali(1999)<sup>11</sup>, Churchill & Lewis(1983).

Autres approches de la croissance se concentre sur le style de gestion de l'entreprise. Des études traitent de la disponibilité des ressources et son impact sur la politique globale de développement de l'entreprise, Becchetti & Trovato(2002), Mustar(2001), et Julien(2000). Les orientations stratégiques des dirigeants, représentent aussi, un facteur explicatif de la croissance des PME, ce constat est analysé dans les travaux de Littunen & Tohmo(2003), OCDE(2002) et Calvo & Lorenzo(2001)<sup>12</sup>.

Dans le même cadre d'analyse ont retrouve une approche orientés sur le marché comme facteur de croissance. Ces travaux se basent sur l'analyse des facteurs sectoriels qui affectent une branche ou un secteur d'industrie donnée. L'impact de la structure de l'industrie ainsi que les spécificités de chaque branche sur la croissance des PME est analysé dans les études de Calvo & Lorenzo(2001), Woywode & Lessat(2001), Almus & Nerlinger(1999)<sup>13</sup>. D'autres recherches ont tenté de présenter les déterminants de la croissance et cela par rapport aux types d'entreprises, les marchés et les relations intersectorielles ou interbranches existantes entre les entreprises comme les relations de sous-traitance.

En conclusion, nous pouvons dire que ces différentes approches, non pas la prétention de présenter un modèle de croissance complet, mais plutôt, de démontrer qu'il existe de multiples facteurs de croissance des PME, et que le processus de croissance est un phénomène complexe qu'il ne faut pas le réduire à de simple facteurs endogènes ou même exogènes aux PME. En plus, ces différentes approches montrent que la croissance peut être réalisée de différentes façons car elle est un phénomène multidimensionnel et complexe.

## 1.2. Mesurer la croissance des PME

Les recherches sur la croissance des PME a donné lieu à de multiples réflexions, vu l'impact grandissant de ces entreprises sur l'activité économique et sur la croissance économique. L'analyse théorique traditionnelle la croissance des PME est conçue comme un passage de la moyenne à la grande entreprise avec des économies d'échelle. La théorie néoclassique considérée la croissance comme une obligation pour l'entreprise et cela à la recherche de ce qu'ont peut appeler la taille optimale. Cette analyse rend peut attrayant la recherche des causes de la croissance, dans ce cadre, la taille atteinte par les entreprises n'est que la conséquence du fonctionnement des marchés.

Or ce constat à changer complètement durant ces trente dernières années, les différences des taux de croissance entre les entreprises ne peuvent s'expliquer par le seul fonctionnement des marchés, car d'autres éléments furent mis en évidence tels que :

- les imperfections de marché et le fait que les différences de taille des entreprises au sein d'un même secteur industriel perduraient ;
- le caractère exceptionnel de la forte croissance des entreprises ;
- le fait que la plupart des dirigeants d'entreprises ne recherchent pas une croissance maximale.

Les résultats de ces recherches est que les entreprises en croissance contribuant efficacement à la création d'emplois et de richesses, McMahon(1999)<sup>14</sup>, Gallagher & Miller(1991)<sup>15</sup>. Toutes fois, la façon dont la croissance a été conceptualisée varie toutefois fortement d'une étude à l'autre, et plusieurs critères ont été utilisés pour mesurer la croissance, tels que, le profit, les actifs, les immobilisations, la valeur ajoutée, l'emploi, et les ventes. Ces critères sont souvent corrèles entre eux, comme la croissance de l'emploi et les ventes, analysé dans les travaux de Chrisman & McMullan(2000)<sup>16</sup>, Wiklund(1999)<sup>17</sup>, et Delmar(1997). D'autres recherches ont établies une forte corrélation entre la croissance mesurée sur base de l'actif, des fonds propres, de la valeur ajoutée, des ventes et de l'emploi.

Ce que nous remarquons, dans la pluparts de ces recherches, et l'absence d'utilisation des critères unifiés pour déterminer la croissance. La majorité des travaux ne présentent aucune justification qu'on au choix des critères des déterminants de la croissance, ce qui revient à confirmer l'hétérogénéité du phénomène de la croissance des entreprises.

Dans ce cadre la croissance est conçue comme le résultat d'un accroissement de la demande pour les produits ou services de l'entreprise dans une première étape, ce qui entrainera l'augmenter les ventes, dans une deuxième étape. Cela permettra à l'entreprise recourir à des investissements additionnels afin de s'adapter au nouveau niveau de demande.

Théoriquement, l'accroissement des ventes est, chronologiquement, la première forme de croissance et précède, par exemple, la croissance de l'emploi. Par ailleurs, il est possible que l'entreprise accroisse ses ventes sans recruter de personnel additionnel ou sans acquérir d'autres ressources et cela à travers la sous-traitance<sup>18</sup>.

**Tableau 1 : principaux critères utilisés dans le calcul de la croissance des PME**

Référence	Pays	Thème	Conceptualisation de la croissance	Types de variables
Hymer & Pshigian 1962	USA	Impact de la taille	Actifs	Firme
Singh & Whittington 1975	R.U	Impact de la taille	Actifs net Immobilisations	Firme
Dunkelberg & Cooper 1982	USA	Impacts des caractéristiques et des objectifs du dirigeant, ainsi que les caractéristiques de la firme	Emploi	Dirigeants Firme Environnement
Kummar 1985	R.U	Impact de la taille	Actif net Immobilisations Capitaux propres Emploi Ventes	Firme
Miller & Toulouse 1986	Canada	Impacts des caractéristiques psychologiques du dirigeant	Performance relative par rapport à la moyenne de l'industrie. Ventes Revenus nets	Dirigeants Cohérence avec l'environnement
Evans 1987	USA	Impact de la taille et de l'âge	Emploi	Firme
Eisenhardt & Schoonhoven 1990	USA	Impact des caractéristiques de l'équipe fondateur	Ventes	Dirigeants Stratégie Environnement Cohérences
Kalleberg & Leicht 1991	USA	Impact des caractéristiques du dirigeant, des structures organisationnelles et de l'industrie	Revenus bruts	Environnement
McCarthy 1993	USA	Impact de l'escalade dans l'engagement	Actifs	Dirigents
Weinzimmer 1993	USA	Impacts des caractéristiques de l'équipe dirigeante, stratégie et de l'environnement	Ventes Actifs Emploi	Dirigeants Stratégies Environnement Cohérence
Westhead & Birley 1995	R.U	Impact des caractéristiques du dirigeant et de l'environnement	Emploi	Dirigeant
Manigart 1996	Belgique	Impact des caractéristiques financières des nouvelles entreprises	Actifs Fonds propres Ventes Valeur ajoutée Emploi	Firme
Bruch & Chaganti 1998	USA	Influence des ressources de l'entreprise	Emploi Cash flow	Dirigeant Stratégie Environnement
Delmar 1999	Suède	Relation avec les motivations de croissance réelle	Emploi	Dirigeant Firme

				Stratégie
Wijwardena & Tibbits 1999	Australie	Impact des caractéristiques de la firme, de la stratégie et de l'environnement	Ventes	Firme Stratégie Environnement
Wiklund 1999	Suède	Impact de l'orientation entrepreneuriale de la firme	Emploi Ventes Croissance de l'emploi Croissance des ventes	Firme Stratégie Environnement
Julien 2000	Canada	Facteurs explicatifs de la forte croissance	Emploi Chiffres d'affaires	Dirigeants Firme Stratégie Environnement

Ce tableau présente une synthèse des nombreux critères qui ont été utilisés pour déterminer la croissance des PME. Ce qui ressort de l'analyse des l'ensemble de ces travaux c'est l'utilisation fréquente de deux critères essentielles à savoir l'emploi et les ventes.

## 2. Impact de la croissance des PME sur la croissance économique

La décision de croître pour les PME influence directement l'emploi au niveau macroéconomique. En plus, l'amélioration de la productivité permettra aussi d'augmenter le niveau de production sans le recours à des emplois supplémentaires. Selon Kirchoff(1991)<sup>19</sup>, la création d'emploi est le premier effet direct de la croissance des PME sur la croissance économique. Elle permet aussi, d'estimer la contribution de chaque entreprise dans la richesse nationale.

Cet impact sur la croissance économique n'est pas aussi évident pour tous les secteurs. Certaines entreprises, considèrent que la croissance des ventes est le seul critère de la croissance de l'entreprise, ce qui n'aura pas pour effet direct de stimuler la croissance de l'emploi.

## 3. Les caractéristiques des PME à forte croissance

Comme nous l'avons déjà précisé, les études menées sur la croissance des Pme ne présente pas une liste exhaustive des déterminants de la croissance. Cependant en procédant à des études comparatives sur un grand nombre de PME, il ressort que, certaines caractéristiques des PME peuvent être identifiées comme des aspects liés directement à la forte croissance qu'elles réalisent.

### 3.1 la taille de l'entreprise

La taille de l'entreprise représente peut être un des facteurs les plus influent sur la croissance des PME, et celui qui a le plus retenu l'attention des chercheurs en raison de son importance pour la détermination de politiques économiques nationales adaptées.

Et contrairement à l'idée reçue sur l'effet de la taille de l'entreprise, plusieurs recherches ont conclu à une relation négative entre la taille de l'entreprise et la croissance. Il y a presque un certain consensus sur l'effet de la taille sur la croissance, Evans(1987), Dunne & Hughes(1994)<sup>20</sup>, Heshmati(2001).

Partant de ces résultats, on peut déduire que les entreprises à forte croissance sont de taille réduite, et que généralement elles grandissent pour atteindre leurs tailles optimales. D'autres part, certaines études qui ont pris en considération l'âge de l'entreprise concluent à une relation relativement positif entre l'âge de l'entreprise (plus elle est jeune plus sa taille est réduite) et sa croissance. Il est fort probable donc qu'une entreprise jeune croît plus rapidement, qu'une entreprise plus âgée. Les travaux de Evans(1987), Audretsch(1995), Dunne & Hughes(1994), Heshmati(2001), et Jovanovic(2001) ont conclu que entreprises les plus jeunes auraient les plus forts taux de croissance.

### 3.2 Les ressources humaines

Les ressources humaines influence positivement sur la croissance des PME, car vu leurs tailles réduite les PME accordent une importance au facteur humain qui est appelé à se réorganiser pour permettre aux PME de mieux s'adapter aux changements de l'environnement. Dans ce cas, les PME doivent compter sur leur potentiel humain qualifié pour participer au développement. Bien que, la croissance des PME peut répondre aux caractéristiques de ses dirigeants, elle reste toute fois, une action collective. Les PME à forte

croissance investissent généralement dans la formation du personnel, assurent une large diffusion l'information au plus grand nombre d'employés possible et impliquent l'ensemble de ses employés à la décision.

### **3.2 La branche d'activité**

L'appartenance de l'entreprise à une branche d'activité peut influencer sa croissance, généralement on constate que les entreprises réalisent de forte taux de croissance de l'emploi dans des branches à forte degré de développement technologique. De nombreuses études ont révélés l'existence de grandes différences intersectorielles dans les taux de croissance réalisés. Les PME tendent à croître dans les secteurs ou branches qui sont assez développés.

### **3.3. Les Marchés**

Le marché détermine en grande partie la capacité de l'entreprise à croître, le choix du dirigeant de la structure du marché (local, international) détermine les orientations de croissance de l'entreprise et sa capacité à accroître ses ventes.

Les PME qui choisissent d'intervenir sur le marché local, se développent selon une stratégie de proximité, Jacob & Ouellet(2001) et interviennent dans des marchés où la concurrence est faible. Par contre le marché international représente une double particularité pour les PME ; la concurrence est plus rude et c'est généralement un marché d'exportation, d'où les PME ont tendance à croître pour devenir des PME exportatrices. Cette croissance des PME pour devenir exportatrices, se traduit par l'innovation et le développement de nouveaux produits. Il faut constater aussi, que les PME exportatrices ont un effet indéterminé sur la croissance de l'emploi, mais généralement, il existe une relation positive entre la croissance des exportations et la croissance de l'emploi.

### **3.4 L'innovation**

Plusieurs recherches ont traités la relation entre l'innovation et la croissance de l'emploi. Les PME innovatrices qui investissent dans la R&D réalisent des taux de croissance supérieurs à la moyenne, Oakey(1993), Licht & Nerlinger(1998), et Storey & Tether(1998). Dans ce cadre, les PME se distinguent par l'innovation dans les produits plus que les processus, ce qui se traduit par une augmentation de leurs parts de marché et la croissance de l'emploi.

D'un point de vue empirique, il existe une corrélation positive entre l'innovation dans les PME et la croissance de l'emploi, Brouwer, Kleinknecht & Reijnen(1993), Westhead & Cowling(1995), Tether & Massini(2000)<sup>21</sup>.

### **3.5 Les ressources financières**

Le financement des PME reste peut être l'aspect le plus flou, dans le processus de croissance. D'une part, elles ont besoin des ressources financières pour croître, d'autre part, leurs tailles ne permettent pas la mobilisation d'important financement de la part des institutions financières. Ce qui revient à supposer que, leur croissance reste dépendante de la disponibilité des ressources financières. Mais généralement, les recherches montrent que les PME à forte croissance ne dépendent pas toute à fait de la disponibilité des ressources financières, car elles ont la capacité de s'autofinancer grâce à la croissance réalisée, et la capacité financières de leurs dirigeants.

## **4. Le contexte Algérien**

Selon les statistiques officielles, l'Algérie aurait enregistré une forte croissance économique au cours des cinq dernières années, ce qui a permis la création de 60 000 petites et moyennes entreprises dans le pays, qui ont généré 1,2 million d'emplois, permettant de faire passer le taux de chômage en Algérie de 22 pour cent en 2000 à 17 pour cent en 2004. Toujours selon les statistiques officielles<sup>22</sup>, le nombre des PME est de l'ordre de 225 449 privées qui emploient 592 758 salariés, 17 500 nouvelles créations pour l'année 2004.

**Tableau 2 : Évolution de la population des PME ( 2002-2004)**

Nature des PME	Nbr. des PME 2002	Nbr. des PME 2003	Nbr. des PME 2004
<b>PME Privée</b>	<b>189 552</b>	<b>207 949</b>	<b>225 449</b>
<b>PME Publiques</b>	<b>788</b>	<b>778</b>	<b>778</b>
<b>Totale</b>	<b>190 330</b>	<b>208 727</b>	<b>226 227</b>

Les chiffres officiels nous renseignent sur la stratégie de développement des PME en Algérie, qui nous semble basée clairement sur un dispositif de croissance en nombre des PME, loin de favoriser la croissance des PME déjà existantes.

Aucune statiques ni fournie sur la croissance des emplois au sein des PME déjà existantes, ou même sur l'évolution des ventes de ces PME. Les seules données relatives à la production industrielle sont des recoupements globaux sans distinction entre la taille des entreprises.

Or, vu les tendances actuelles en matière de développement des PME c'est les deux approches qui devraient normalement être mises en place, à savoir encourager la création de Nouvelles PME, d'une part, et assurer leur pérennité de celles déjà existantes en stimulant l'émergence des PME à forte croissance qui peuvent accroître le volume d'embauche et de soutenir la croissance économique.

**Tableau 2 : les secteurs d'activités des PME pour 2004**

N°	Secteur d'activité	Nbr. D'entreprises 2004	%
<b>01</b>	<b>Bâtiments et travaux publics</b>	<b>72 869</b>	<b>32,32</b>
<b>02</b>	<b>Commerce et distribution</b>	<b>37 954</b>	<b>16,8</b>
<b>03</b>	<b>Transport et communication</b>	<b>20 294</b>	<b>9,00</b>
<b>04</b>	<b>Services fournis aux ménages</b>	<b>16 933</b>	<b>7,51</b>
<b>05</b>	<b>Hôtellerie et restauration</b>	<b>14 103</b>	<b>6,26</b>
<b>06</b>	<b>Industrie agroalimentaire</b>	<b>13 673</b>	<b>6,06</b>
<b>07</b>	<b>Services fournis aux entreprises</b>	<b>10 843</b>	<b>4,81</b>
<b>08</b>	<b>Les autres secteurs</b>	<b>38 780</b>	<b>17,20</b>
	<b>Total</b>	<b>225 449</b>	

L'analyse de ces données montre que l'évolution des nombres des PME est généralement dans le secteur à faible intensité capitalistique et un faible degré de développement technologique. Ceci aura pour conséquence de ne pas stimuler la croissance de l'emploi et les ventes, à causes du choix de la branche d'activité et cela même en prenant compte le nombre d'emploi créés par ces nouvelles PME.

### Conclusions

De nombreuses recherches montrent que les PME jouent un rôle déterminant dans la croissance économique. Les PME à forte croissance sont devenues de véritable stimulant de l'activité économique, par la création de l'emploi et l'augmentation des ventes.

Les divergences dans la littérature concernant les facteurs stimulant la croissance des PME pourrait en grande partie s'expliquer par l'hétérogénéité du phénomène de la croissance et des spécificités liées à la gestion même des ces entreprises. Toute fois, il faut dire que les PME à forte croissance contribuent efficacement à la reconfiguration de l'activité économique. Partant de ce principe, des stratégies de développement des PME doivent impérativement prendre en considération les nouvelles réalités liées à l'activité des PME.

Le développement par le nombre des PME ne suffit plus à crée une dynamique économique, il faut assurer la pérennité de ce qui existe, pour stimuler ce qui va venir. Encourager la croissance des PME pour crée des EFC est une approche qui nous semble l plus adapté pour le développement des PME Algériens.

## Notes bibliographiques

- <sup>1</sup> O.C.D.E. (2002). "Les PME à forte croissance et l'emploi",
- <sup>2</sup> O.C.D.E. (2002). "Les PME à forte croissance et l'emploi", P. 7.
- <sup>3</sup> Par taille initiale nous entendons la catégorie et non la taille réelle, car aucune entreprise ne peut croître en terme de création sans que sa taille devienne plus grande. Elle reste toujours des PME selon les critères de classifications.
- <sup>4</sup> Franck JANSSEN, Josée ST-PIERRE, Pierre-André JULIEN & Catherine THERRIEN, Influence du marché et de la clientèle desservis sur les facteurs de croissance des PME manufacturières, Working paper 02/2005, Center for Research in Change, Innovation and Strategy, P. 2..
- <sup>5</sup> O.C.D.E. (2002). "Les PME à forte croissance et l'emploi", <http://www.oecd.org/dataoecd/18/29/2493085.pdf>
- <sup>6</sup> BIRCH, D. (1979), *The Job Generation Process*, M.I.T. Program on Neighbourhood and Regional Change, Cambridge.
- <sup>7</sup> Woywode, M. et V. Lessat (2001). "Les facteurs de succès des entreprises à croissance rapide en Allemagne", *Revue Internationale PME*, 14(3-4), 17-43.
- <sup>8</sup> Delmar, F. (1997). "Measuring growth: methodological considerations and empirical results", dans *Entrepreneurship and SME research: on its way to the next millennium*. Ed. par R. Donckels et A. Miettinen. Aldershot, Royaume-Uni: Ashgate, 199-216.
- <sup>9</sup> Julien, P.-A. (2000). "Les PME à forte croissance : les facteurs explicatifs", IXe Conférence Internationale de Management Stratégique, Montpellier, 24-26 mai.
- <sup>10</sup> Kolvereid, L. (1992). "Growth aspirations among Norwegian entrepreneurs", *Journal of Business Venturing*, 7, 209-222.
- <sup>11</sup> Mitra, R. et V. Pingali (1999). "Analysis of growth stages in small firms: a case study of automobile ancillaries in India", *Journal of Small Business Management*, 37(3), 62-75.
- <sup>12</sup> Calvo, J. et M.J. Lorenzo (2001). "Une caractérisation des entreprises manufacturières espagnoles à forte croissance : 1994-1998", *Revue Internationale PME*, 14(3-4), 45-66.
- <sup>13</sup> Almus, M. et E.A. Nerlinger (1999). "Growth of new technology-based firms: which factors matter?", *Small Business Economics*, 13, 141-154.
- <sup>14</sup> McMahan, R.G.P. (1999). « Development orientation and business growth and performance amongst Australian manufacturing SMEs », *44th World Conference of the International Council for Small Business*, Naples, 20-23 juin
- <sup>15</sup> Gallagher, C.C. et Miller, P. (1991), « New fast-growing companies create jobs », *Long Range Planning*, vol. 24, n° 1, 96-101
- <sup>16</sup> Chrisman, J.J. et McMullan, W.E. (2000), « A preliminary assessment of outsider assistance as a knowledge resource : the longer-term impact of new venture counseling », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 24, 3, 37-53
- <sup>17</sup> Wiklund, J. (1999), « The sustainability of the entrepreneurial orientation-performance relationship », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 24, 1, 37-48
- <sup>18</sup> Frank Janssen, La conceptualisation de la croissance : l'emploi et le chiffre d'affaires sont-ils des critères interchangeables ?, 7ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME 27, 28 et 29 Octobre 2004, Montpellier.
- <sup>19</sup> Kirchhoff, B.A. (1991), « Entrepreneur's contribution to economics », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 16, 2, pp.

93-112.

<sup>20</sup> Dunne, P. and Hughes, A. (1994) Age, size, growth and survival: UK companies in the 1980s, *Journal of Industrial Economics*, **42**, 115± 40.

<sup>21</sup> José L. CALVO, María José LORENZO, Une caractérisation des entreprises manufacturières espagnoles à forte croissance : 1994-1998, Université Nationale d'Enseignement à Distance, P.9.

<sup>22</sup> Ministère de la Petite et Moyenne Entreprise et de L'Artisanat, Direction des Systèmes d'Information et des statistiques

Bulletin d'information économique, Bulletin N°6, 2004.